

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

## LAS PRIMERAS EDICIONES ESPAÑOLAS DE LOS CUENTOS DE PERRAULT ILUSTRADOS POR GUSTAVO DORÉ

**Ghislaine CHAGROT**

Bibliothèque nationale de France (BNF), Paris

[ghislaine.chagrot@live.fr](mailto:ghislaine.chagrot@live.fr)

**Pierre-Emmanuel MOOG**

École des hautes études en sciences sociales, Paris

[pemoog75@gmail.com](mailto:pemoog75@gmail.com)

### Resumen

En marzo de 1863, fue publicada una edición de *Los Cuentos de Perrault* ilustrados por Gustavo Doré, en lengua castellana, por las ediciones Ledoux-Brachet. Se trata de la primera reedición extranjera de la edición Hetzel de 1861 que incluye el conjunto de los textos, aunque no retoma sino una parte de las imágenes de Doré. Compararemos las características específicas de la edición española Ledoux con la de la edición francesa Hetzel y mostraremos cómo el proyecto editorial se orienta hacia un modelo más comercial, desviando el programa artístico e ilustrativo inicial.

No obstante, la historia de las ilustraciones de Doré de los cuentos de Perrault en España no empezó con la edición de Ledoux. En efecto, desde 1862 se publica un libro, en la editorial La Maravilla, cuyas ilustraciones, por Patuflot, se parecen asombrosamente a las de Doré. Estudiaremos cuatro de ellas, que son casi un plagio, y cuyas diferencias, sin embargo, ponen de manifiesto las imágenes originales y el sólido proyecto ilustrativo de Doré.

**Palabras clave:** Cuentos de Perrault, Gustavo Doré, cuentos de hadas e ilustraciones, *Las hadas*, *El gato con botas*.

## LES PREMIÈRES ÉDITIONS ESPAGNOLES DES CONTES DE PERRAULT ILLUSTRÉS PAR GUSTAVE DORÉ

### Résumé

En mars 1863 paraît une édition en langue espagnole des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré, chez Ledoux-Brachet. Il s'agit de la première réédition étrangère de l'édition Hetzel de 1861 qui comporte l'ensemble des textes, quoiqu'elle ne reprenne qu'une partie des images de Doré. Nous comparerons les caractéristiques spécifiques de l'édition espagnole Ledoux par rapport à l'édition française Hetzel, et montrerons en quoi celle-ci oriente le projet éditorial vers un modèle plus commercial, détournant le programme artistique et illustratif initial.

Mais l'histoire des illustrations par Doré des contes de Perrault en Espagne n'a pas commencé avec l'édition Ledoux. En effet, dès 1862 paraît un ouvrage, chez l'éditeur La Maravilla, dont les illustrations, par Patuflet, ressemblent étonnamment à celles de Doré. Nous nous intéresserons à quatre d'entre elles qui relèvent quasiment du plagiat, et dont les différences cependant mettent justement en valeur les images originales et le projet illustratif fort de Doré.

**Mots clés :** Contes de Perrault, Gustave Doré, Conte merveilleux et illustration, *Les Fées*, *Le Chat botté*.

## THE FIRST SPANISH EDITIONS OF PERRAULT'S FAIRY TALES ILLUSTRATED BY GUSTAVE DORÉ

### Abstract

In March 1863, a Spanish edition of *Perrault's Fairy Tales*, illustrated by Gustave Doré, was published by Ledoux-Brachet. This is the first foreign reissue of Hetzel's edition from 1861, which includes all the texts, although it only takes some of Doré's images. We will compare the specific characteristics of Ledoux's Spanish edition with Hetzel's French edition, and show how it takes the editorial project towards a more commercial oriented model, drifting away from the original artistic and illustrative program.

But the history of Doré's illustrations of Perrault's tales in Spain did not begin with the Ledoux edition. Indeed, as early as 1862, a book was published by La Maravilla, with illustrations by Patuflet that looked like Doré's. We will focus on four of them which are almost plagiarism, with differences,

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

however, that highlight the original images and Doré's strong illustrative project.

**Keywords:** Perrault's Fairy Tales, Gustave Doré, Fairy tales and illustrations, *The Fairies*, *Puss-in-boots*

En mars 1863 paraît une édition en langue espagnole des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré, chez Ledoux-Brachet<sup>1</sup>, soit à peine seize mois après l'édition originale française parue chez Hetzel<sup>2</sup> en novembre 1861, qui a connu un fort retentissement. Cette édition espagnole est la première réédition étrangère qui comporte l'ensemble des textes<sup>3</sup>, quoiqu'elle ne reprenne qu'une partie des images de Doré. Nous comparerons les caractéristiques spécifiques de l'édition espagnole Ledoux par rapport à l'édition française Hetzel, et montrerons que ses disparités, différences ou nuances, orientent le projet éditorial vers un modèle plus commercial, détournant le programme artistique et illustratif initial.

Il se trouve que l'histoire des illustrations par Doré des contes de Perrault en Espagne n'a pas commencé avec l'édition Ledoux. En effet, dès 1862 paraît un ouvrage, chez l'éditeur La Maravilla, dont les illustrations, par Patuflet, ressemblent étonnamment à celles de Doré. Nous nous intéresserons à quatre d'entre elles qui relèvent quasiment du plagiat, et dont les différences cependant mettent justement en valeur les images originales de Doré.

Bien qu'il soit difficile de dire si les deux projets éditoriaux, La Maravilla et Ledoux, entretiennent des liens entre eux, ils offrent un cas intéressant de transmissions rapides, parallèles et différenciées du projet illustratif fort de Gustave Doré<sup>4</sup>.

### L'édition Ledoux de 1863

Elle est coéditée par les éditeurs parisiens Abel Ledoux et François Brachet, ce dernier disposant d'une succursale à Barcelone, la « Sociedad Editorial La Maravilla - Don Francisco Brachet », qui

1 Annoncée le 28 mars 1863 à la *Bibliographie de la France, Tables* (1863, p. 147). Cette édition sera désormais désignée « édition Ledoux ».

2 Désormais : « édition Hetzel ».

3 Deux éditions de contes en singleton sont parues : une aux Pays-Bas en 1862 et une aux États-Unis en 1863.

4 Nous distinguons les projets illustratifs faibles où les images ont une simple fonction décorative et paraphrasent le texte, des projets illustratifs forts qui confèrent aux images le rôle d'illustrer véritablement le texte, c'est-à-dire de l'éclairer, de le commenter, de lui apporter du sens.

Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré

permet la diffusion de l'ouvrage en Espagne. Ledoux négocie avec Pierre-Jules Hetzel les termes du contrat signé le 18 octobre 1862<sup>5</sup> pour cet ouvrage qui sera conçu, fabriqué, imprimé et relié<sup>6</sup> en France, et paraît donc en mars 1863. L'édition espagnole ne reprend pas exactement l'édition originale française, car, outre évidemment la traduction des textes, les aspects matériels du livre (le format, le papier, la couverture notamment) et le contenu littéraire ont été modifiés. Mais ce sont surtout les transformations iconographiques, majeures, qui vont nous intéresser.

On constate donc tout d'abord que le format de l'ouvrage est réduit, passant d'un grand in-folio (hauteur de 43 cm) à un grand in-quarto (36 cm). La page de titre est imprimée en noir et non plus en bichromie (noir et rouge) ; les illustrations sont sur simple papier blanc et non plus sur le chine teinté qui met davantage en valeur la qualité de détail et le rendu des tons et des effets de la technique de gravure sur bois de bout utilisée par Doré<sup>7</sup>. Si la reliure de l'édition Ledoux est comme chez Hetzel en percaline, sa décoration est par comparaison relativement simple et conventionnelle. Le plat de couverture comprend un titrage doré seul, de style romantique avec proliférations de rameaux fleuris en arabesques, tandis que le dos du livre est orné de cinq cartouches rectangulaires à rinceaux. Il ne comprend pas de décors ni de dessins aux encoignures de la reliure qui ont fait l'objet dans l'édition Hetzel d'une commande supplémentaire de fers spéciaux par l'éditeur.

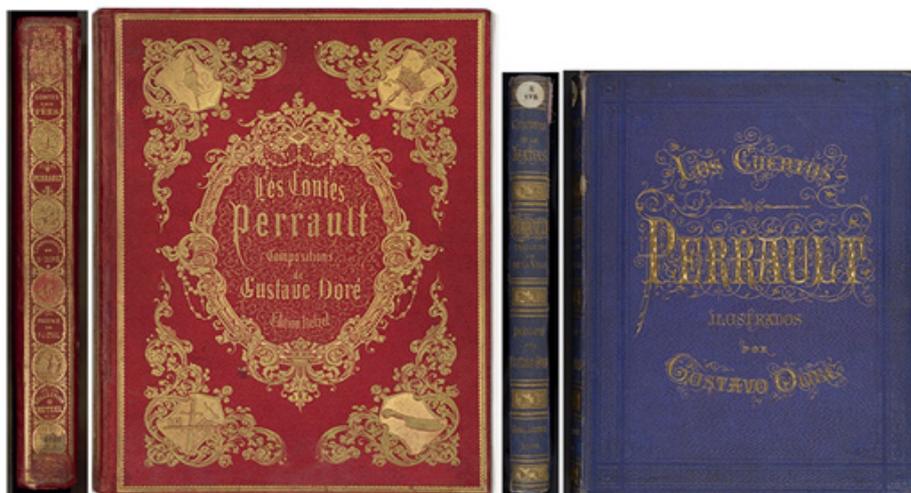


Fig. 1. L'édition Hetzel et l'édition Ledoux des *Contes de Perrault* illustrés par Doré.

Sources : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

5 Document inédit que nous avons trouvé dans les archives des éditions Hachette, fonds Hetzel, HTZ 4.17.

6 Le relieur Jean Engel et l'imprimeur Jules Claye sont les partenaires économiques de la maison d'édition Hetzel.

7 Doré développe une variante de cette technique, dite gravure de teinte ou d'interprétation. Il dessine directement sur les bois qui sont ensuite travaillés au burin par une équipe de graveurs.

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

L'édition Ledoux reprend les neuf contes de Charles Perrault de l'édition Hetzel<sup>8</sup> et y ajoute le conte « Finette ou l'Adroite Princesse » de Marie-Jeanne L'Héritier, faussement attribué à Perrault. L'ordre des récits est modifié : alors que l'édition Hetzel place en premier les deux contes enfantins « Le petit Chaperon rouge » et « Le petit Poucet » et relègue à la fin « La Barbe bleue » (à la thématique conjugale), l'édition Ledoux repositionne les récits dans un ordre plus proche de l'édition originelle Barbin, sans être tout à fait conforme.

Conte	1697	1861	1863
	Barbin	Hetzel	Ledoux
La Belle au bois dormant	1	3	4
Le petit Chaperon rouge	2	1	1
La Barbe bleue	3	9	2
Le Chat botté	4	5	5
Les Fées	5	8	3
Cendrillon	6	4	6
Riquet à la houppe	7	6	7
Le petit Poucet	8	2	8
Peau d'Âne	-	7	10
Finette	-	-	9

Fig. 2. L'ordre des contes dans les éditions Barbin, Hetzel et Ledoux.

La traduction, réalisée par Federico De la Vega (1831-1888), qui travaille régulièrement pour la maison Hetzel, n'est pas fidèle au texte de Perrault. Selon Martens (2016), il s'agit d'une réécriture édulcorée dans un souci d'atténuer la violence du texte<sup>9</sup>. Alors que l'édition Hetzel avait supprimé les moralités en vers placées dans l'édition Barbin à la fin des récits, l'édition Ledoux réintroduit des « moralejas », qui ne sont pas les traductions des originales, mais des courts textes en prose dus à De la Vega. Enfin, la préface de Hetzel n'est pas retenue dans l'édition Ledoux, qui n'en propose aucune.

Concernant les illustrations, l'édition Ledoux leur réserve un traitement très différent de celui de

8 L'édition Hetzel contient elle-même les huit contes en prose de l'édition princeps *Histoires ou contes du temps passé. Avec des moralités* de Perrault parue chez Barbin en 1697, et le conte « Peau d'Âne » de Perrault, paru initialement en 1694 en vers, mais dans une version en prose apocryphe, publiée en 1781 chez l'éditeur Lamy.

9 Martens (2016, p. 206-208).

Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré

l'édition Hetzel. D'abord, elle ne reprend, outre le frontispice et la vignette de la page de titre, que 15 illustrations hors-texte sur les 40 de l'édition française. On pourrait s'étonner que Hetzel ait consenti à vendre l'œuvre de Doré ainsi 'démembrée' au risque de la dévaloriser, mais en vertu de l'accord d'octobre 1862, il se réserve le droit de contracter à nouveau avec un éditeur espagnol qui souhaiterait acheter la collection complète des images<sup>10</sup>. Le tableau ci-dessous indique pour chaque conte (dans l'ordre de l'édition Ledoux) le nombre des illustrations de chacune des éditions, et précise quelles scènes sont retenues. À noter que pour le conte de L'héritier, c'est une image de Doré illustrant « Peau d'Âne » qui est utilisée. Ainsi elle est détournée de la scène pour laquelle elle a été dessinée et donc de sa fonction illustrative initiale.

Conte	Nombre d'images		Image(s) et scène(s) retenue(s) (le chiffre indique sa place dans la série illustrée par Doré)
	Édition Hetzel	Édition Ledoux	
Le petit Chaperon rouge	3	2	1 (Rencontre de la petite fille et du loup) 3 (La petite fille et le loup dans le lit)
La Barbe bleue	4	2	1 (La Barbe bleue remet les clés à son épouse) 3 (Les frères galopent au secours de leur sœur)
Les Fées	2	1	1 (La bonne fille à la fontaine)
La Belle au bois dormant	6	2	1 (La princesse se pique au fuseau) 4 (Arrivée du prince dans la chambre de la Belle)
Le Chat botté	4	1	1 (La fausse noyade du fils du meunier)
Cendrillon	3	1	3 (Cendrillon au bal)
Riquet à la houppe	1	1	1
Le petit Poucet	11	3	1 (Les parents discutent) 6 (Poucet monte sur l'arbre) 8 (Les enfants se cachent sous le lit)
Finette	-	1	La princesse dans l'escalier
Peau d'Âne	6	1	6 (Le défilé du mariage)

Fig. 3. Répartition des images par conte.

<sup>10</sup> Voir note n°5.

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

La distribution des images subit une légère modification de l'édition Hetzel à l'édition Ledoux. Ainsi l'édition Hetzel met en œuvre le principe de mise en page consistant à placer une image au début de chaque récit, sur la page de gauche en regard du texte, afin de structurer l'ouvrage, même au prix d'un découplage de l'image d'avec le passage textuel correspondant. Il se trouve que pour trois contes (« Le petit Chaperon rouge », « Le petit Poucet », « Les Fées »), l'image correspond bien ainsi à un passage du texte figurant sur la première page. Pour « Riquet à la houppe », qui ne comporte qu'une seule image, le principe est abandonné au profit du placement idoine. Mais, toujours dans l'édition Hetzel, pour quatre contes (« La Belle au bois dormant », « Le Chat botté », « Peau d'Âne », « La Barbe bleue »), l'image correspond à un passage figurant sur la page suivante, et dans un cas (« Cendrillon ») le passage se trouve même deux pages plus loin. Dans l'édition Ledoux, ce décalage entre l'image et le texte est accru : chaque conte commence systématiquement par une image, que celle-ci corresponde ou non au passage du texte. Ainsi pour « Cendrillon » et « Peau d'Âne », dont les images ne sont pas les premières de la série illustrée de Doré, le décalage est flagrant. Il en est de même pour l'image de « Riquet à la houppe » placée en début de conte.

Le lien entre l'image et le passage textuel précis est rendu plus distant encore par l'absence de légendes dans l'édition Ledoux. Alors que l'édition Hetzel ne donne certes pas de légende sous les images elles-mêmes, mais contient une « Table des contes de Perrault et des compositions de Gustave Doré » où celles-ci sont titrées d'une légende, extraite du texte, l'édition Ledoux ne signale, dans un index des contes, que le nombre de dessins pour chacun d'eux, et seul le frontispice est légendé.

Le choix restreint des images semble privilégier les images non violentes puisque ont été écartées celles où le loup se jette sur la grand-mère dans « Le Petit Chaperon rouge », où l'ogre s'apprête à égorger ses filles dans « Le petit Poucet », ainsi que celle de l'exécution de La Barbe-Bleue dans le conte éponyme. Autre détail concernant le statut inférieur de l'illustration dans l'édition Ledoux, celle-ci supprime au verso de la page de faux-titre les noms des onze graveurs, qui figuraient dans l'édition Hetzel.

Alors que l'édition Hetzel est un livre de luxe, promu (de sa conception à sa mise sur le marché) pour les étrennes, vendu au prix très élevé de 100 francs<sup>11</sup>, l'édition Ledoux paraît en mars et est proposée à un prix d'environ 32 francs. Néanmoins, elle peut tout de même être considérée comme

---

<sup>11</sup> Ce qui correspond au salaire mensuel moyen d'un ouvrier. Chanut J.-M et al. (1995, Carte 2).

Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré

un ‘beau livre’. Son format réduit demeure imposant et sa facture moins somptueuse reste de qualité supérieure, comme en témoigne aussi le discours publicitaire qui l’accompagne<sup>12</sup>.

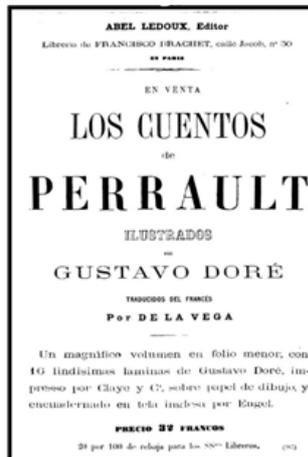


Fig. 4. Annonce publicitaire pour l'édition Ledoux

Sources : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) / Bibliothèque nationale de France.

Mais, plutôt qu'une simple évolution mercantile du projet, si l'orientation littéraire est adaptée par rapport à l'édition Hetzel, c'est surtout la logique iconographique qui a été transformée. Alors que l'édition Hetzel donne une place équivalente aux textes et aux images, jusque dans la « table des contes [...] et des compositions [...] »<sup>13</sup>, l'édition Ledoux réduit l'importance de ces dernières à la fois de manière quantitative (deux cinquièmes seulement sont repris) et qualitative : suppression de la préface qui justifiait entre autres l'importance des images de Doré et de la table postface qui les dénommait chacune, usage détourné d'une image (celle de « Peau d'Âne » utilisée pour « Finette »), emplacement des images encore plus disjoint des passages textuels illustrés. Au fond, alors que l'édition Hetzel est un projet artistique où Doré veut tenter par ses images d'illustrer profondément le texte, de l'éclairer, de lui apporter du sens, en fonction de sa lecture personnelle ; le projet éditorial de Ledoux, quant à lui, semble davantage se saisir des images spectaculaires de Doré comme d'un prétexte pour faire paraître une belle édition des contes de Perrault. La fonction illustrative de l'image est délaissée au profit de sa fonction décorative.

12 Annonce parue le 9 mars 1863. *BGF, Feuilleton commercial* (1863, p. 139).

13 Hetzel (1862, non paginé, texte préliminaire à la table des contes).

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

### L'édition La Maravilla de 1862

D'une certaine manière, l'édition Ledoux n'est pourtant pas la première édition espagnole des contes de Perrault illustrée par Doré. En effet, fin 1862<sup>14</sup> est publiée par La Maravilla<sup>15</sup> un recueil intitulé *Cuentos de hadas* (*Contes de fées*), illustré de 8 planches hors-texte signées de Patuflet<sup>16</sup>. Le livre de format in-12 (20 x 12 cm) réunit, dans une traduction réalisée par l'écrivain Josep Coll i Vehí (1823-1876), 14 contes dont 9 sont de Perrault. Chacun de ces derniers (sauf « Le petit Chaperon rouge ») est accompagné d'une illustration pleine page.

Or ces huit images de Patuflet ressemblent clairement à celles de Doré dans l'édition Hetzel. Quatre d'entre elles s'en inspirent plus ou moins partiellement, empruntant certains détails à Doré (comme les costumes des personnages) ; mais les quatre autres (celle de « Les Fées », « La Barbe bleue », « Le Chat botté » et « La Belle au bois dormant ») imitent de façon flagrante celles de Doré, possiblement jusqu'au plagiat<sup>17</sup>, à la fois dans le choix d'une scène atypique, de la représentation des décors et des personnages, et de l'angle de vue. Nous allons les examiner successivement.

Notons cependant que l'édition La Maravilla est d'une qualité inférieure à l'édition Hetzel, en terme de papier et d'impression notamment. Ainsi, son format réduit (in-12 versus grand in-folio)<sup>18</sup> peut inciter l'illustrateur à privilégier des cadrages plus serrés, et la technique graphique utilisée (lithographie<sup>19</sup> pour Patuflet, gravure sur bois de bout, comme nous l'avons vu, pour Doré) offre moins de finesse de détails.

14 Le livre n'est pas signalé dans le *Boletín bibliográfico español* de l'année 1862 et 1863. La première annonce publicitaire que nous avons trouvée est parue dans le périodique *La Corona* (1862, 29 décembre, p. 2).

15 Pour une description de cette société d'édition, voir *BGF, Chronique* (1858, p. 316.).

16 Derrière ce pseudonyme, il est difficile de déterminer s'il s'agit du peintre et dessinateur Ramon Tusquets Maignon (1837-1904), ou de Manuel Moliné Muns (1833-1901), un caricaturiste ami et professeur de Tusquets. Nous remercions Jordi Armengol et Francesc Fontbona de la Biblioteca de Catalunya pour cette information.

17 Il faut replacer ce jugement sévère dans le contexte, au XIXe siècle, du « haut degré de dépendance et de mimétisme de l'industrie éditoriale espagnole à l'égard des prototypes français » (Botrel, 1997, p. 311).

18 Les montages présentés plus loin dans cet article ne sont pas à l'échelle.

19 Les images portent la marque de l'imprimerie lithographique Abadal, à Barcelone.

Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré*La bonne fille à la fontaine*Fig. 5. *Les Fées*

Sources : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) / BnF, Biblioteca Digital Hispánica / BNE.

Doré illustre la scène du conte « Les Fées » où la bonne fille est à la fontaine, au moment où une vieille femme encapuchonnée et s'appuyant sur un bâton surgit de la forêt. Patuflet reprend de manière assez similaire l'environnement et les deux personnages. Ainsi la jeune fille remplit sa cruche en la plaçant sous le robinet de la fontaine, tout comme sur l'image de Doré, alors que dans le texte « elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine », l'imitation allant donc jusqu'à reprendre les 'erreurs' illustratives. Mais, chez Patuflet, la trouée plus large du feuillage et la fontaine dessinée, non en perspective oblique mais frontalement, rendent la scène plus claire et lui donnent moins de profondeur que chez Doré où le clair-obscur domine. Si la jeune fille de Patuflet est vêtue de manière moins rustique que celle de Doré, peut-être apprêtée à la mode espagnole<sup>20</sup>, sa fée imite fortement la vieille femme de Doré, représentée quasiment avec des traits de sorcière.

Chez Patuflet, les deux personnages sont classiquement montrés de profil, déjà en discussion : la scène représentée est située un instant après celle de Doré où la vieille surgit à peine de sous le feuillage. Cette dernière y est peu visible sous sa capuche, dans un décor plutôt sombre donc, mais aussi bien le

20 Selon le principe d'acclimatation consistant à hispaniser les emprunts aux ouvrages français (voir Botrel, 1997, p. 227).

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

regard de la jeune femme que la ligne de fuite constituée par l'arête de la fontaine conduisent vers cette apparition : elle possède une aura de mystère qui la rend un peu inquiétante, et le mouvement calme de la jeune fille tournant la tête renforce l'impression de confiance naturelle qui émane d'elle.

### *L'exécution de La Barbe bleue*



Fig. 6. *La Barbe bleue*

Sources : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) / BnF, Biblioteca Digital Hispánica / BNE.

Il s'agit de la scène de l'exécution de La Barbe bleue, en fuite, par les deux frères de son épouse. Patuflet reprend l'environnement et les personnages : nous sommes sur le perron d'une grande demeure, les personnages sont dessinés dans les mêmes positions, se dirigeant vers l'extérieur<sup>21</sup>, à ceci près que l'époux est genoux à terre, le visage tourné vers l'un des frères et que l'épouse en arrière-plan est quasiment à terre. Ainsi, il y a moins de mouvement dans la scène, La Barbe bleue n'étant pas représenté tentant de s'enfuir pour se sauver mais tombé au sol. Chez Doré, les deux frères portent leur coup d'épée dans le dos de La Barbe bleue, une mise à mort qui n'est pas à l'honneur de ces gentilshommes de la maison militaire du roi. Chez Patuflet, cet aspect est légèrement amoindri car comme l'époux est représenté se retournant, le frère de gauche pointe l'épée vers son flanc. Quant à l'épouse, leur sœur, elle apparaît effondrée, conformément au texte, sur les deux illustrations.

Un élément du décor n'est pas repris : Patuflet remplace la sculpture en forme de sphinge à l'extrémité de la rampe de l'escalier par un grand pot végétalisé. Cela pourrait sembler un détail si

<sup>21</sup> Alors que le texte de Perrault semble au contraire laisser comprendre qu'ils s'orientent vers l'intérieur de la demeure, conformément à l'architecture du bâtiment dans lequel se déroule l'histoire (cf Moog, 2019, pp. 40-41).

Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré

ce n'est que le regard réprobateur que porte l'animal chimérique sur la scène, véritable point de vue narratif, disparaît alors.

*Le Chat botté s'informant*

Fig. 7. *Le Chat botté*

Sources : gallica.bnf.fr / BnF, Biblioteca Digital Hispánica / BNE.

Cette scène où le chat s'informe sur le seigneur du château (et apprend qu'il s'agit d'un ogre redoutable) est rare dans les éditions illustrées. De Doré, Patuflet reprend la mise en scène, le château et l'environnement, avec toutefois quelques nuances. Le dénivelé important chez Doré, contre-plongée sur le château renforcée par la rivière étagée en cascades, est moindre chez Patuflet. Le château qui n'est plus au centre de la composition et dans la ligne de perspective paraît relativement moins grandiose.

Une différence importante tient à la tonalité de l'image. Par le moyen d'un clair-obscur, Doré met l'accent sur le château formidable, future prise impressionnante d'un chat qui apparaît minuscule dans la composition. La prouesse du chat donnée à voir par anticipation est davantage mise en valeur chez Doré, tandis que Patuflet, qui éclaire les personnages au premier plan, s'en tient à l'instant présent de la scène.

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

*Le réveil de la Belle au bois dormant*



Fig. 8. *La Belle au bois dormant*

Sources : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) / BnF, Biblioteca Digital Hispánica / BNE.

Il s'agit de la scène du réveil de la Belle et de la rencontre avec le prince. Cette scène, souvent illustrée (elle est représentée sur les vignettes de l'édition Barbin de 1697), présente chez Doré des particularités qui sont imitées par Patuflet. Pareillement, la chambre est envahie par une luxuriante végétation, le drap défait tombe en pointe au bord du lit, signe d'un sommeil agité, et la princesse est en pleine lumière et vêtue d'un 'deshabillé'. On remarque que Patuflet a adapté le type physique de la princesse, représentant une beauté espagnole plus plantureuse (toujours selon le principe d'acclimatation dont nous avons parlé plus haut).

Notons ensuite que le cadrage de la composition, qui utilise un plan plus rapproché chez Patuflet, ne donne pas à voir le manteau de la cheminée monumentale et richement décorée. À bien regarder le décor, on remarque aussi chez Patuflet une toile d'araignée sur la partie gauche de l'image et des champignons au premier plan à droite, détails qu'il emprunte à Doré, mais provenant de l'image précédente représentant la scène de la salle des gardes (Hetzl, 1862, p. 18). En fait, Doré prenait le soin de marquer différemment le passage du temps dans la salle des gardes (toiles d'araignée et champignons évoquant poussière et moisissures) et dans la chambre de la princesse (couronne végétale préservant le lit dans un écrin), donnant à cette dernière une tonalité romantique spécifique. L'effet disparaît avec Patuflet qui mélange les signes pittoresques du passage du temps dans la même image.

Mais la principale différence concerne l'attitude des personnages. Chez Doré, le prince se précipite

### Les premières éditions espagnoles des *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré

vers la princesse encore endormie, tandis qu'il est agenouillé devant une princesse déjà éveillée chez Patuflet, qui représente donc l'instant d'après. Doré montre l'éblouissement du prince devant la radiance de la Belle, en position un peu lascive ; Patuflet met en avant l'admiration respectueuse et galante du prince devant une princesse aux mains jointes en signe de surprise et de satisfaction. Doré reprend donc un sous-entendu érotique présent dans le texte de Perrault, tandis que Patuflet évacue cet aspect et accentue la mise en scène galante<sup>22</sup>.

L'examen de ces quatre images de Patuflet montre que les emprunts à celles de Doré confinent au plagiat. L'idée de les imiter est-elle née chez le dessinateur Patuflet lui-même ou chez l'éditeur La Maravilla qui la lui aurait proposée ? Nous n'avons pas d'éléments pour trancher, mais nous pouvons facilement comprendre qu'étant donné la rapide publication de cet ouvrage à la suite de l'édition Hetzel (en à peine un an), dans un pays étranger, et en la faiblesse de réglementation sur la propriété artistique, le dessinateur et l'éditeur pouvaient tabler sur l'ignorance du public pour que l'usurpation ne se détecte pas. Quoi qu'il en soit, l'analyse comparative a montré que ces reproductions, parfois serviles jusqu'à en reprendre les inexactitudes, ont perdu en chemin l'originalité du geste profondément illustratif de Doré, qui commente les scènes en même temps qu'il les représente.

### Épilogue

La société d'édition La Maravilla fait faillite en 1875<sup>23</sup> et vend son fonds aux enchères. Selon toute vraisemblance, ce livre est racheté par la Librería de Juan y Antonio Bastinos, puisqu'elle le réédite en 1876 avec les mêmes illustrations pleine page hors-texte, mais, ironie de l'histoire, cette fois signées Capuz, Urrabieta et Bastinos : le plagiaire est-il à son tour plagié ? En effet les lithographies de Patuflet ont alors été redessinées sur bois par Tomás Carlos Capuz<sup>24</sup> et ensuite gravées par Vicente Urrabieta et Julián Bastinos (la gravure sur bois permettant l'intégration de l'image dans la composition typographique contrairement à la lithographie qui exige un tirage à part). Enfin, une nouvelle édition est publiée en 1883, dans une nouvelle traduction par Teodoro Baró. Le livre, qui contient 25 gravures, reprend les mêmes dessins de Capuz, non plus en pleine-page mais insérés dans le texte. Il est aussi complété de nombreuses vignettes, touché par la vogue des 'illustrés romantiques', nom donné par

22 Voir Chagrot et Moog (2020).

23 Botrel (1988, p. 89).

24 Pour la biographie de Capuz, cf. Ossorio y Bernard (1868).

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

les bibliophiles aux livres à vignettes ou figures (parus entre 1830 et 1848 en France), où l'illustration envahit la page.

En 1881-1882, paraît en Espagne la collection complète des illustrations de Doré issue de l'édition Hetzel, dans le périodique *El Mundo Ilustrado*. Les images sont reproduites en pleine page et en grand format, avec des légendes empruntées au texte des contes. Mais la parution s'étend sur 16 numéros<sup>25</sup> qui ne se suivent pas tous (certains contes étant publiés sur plusieurs numéros), et les images ne sont jamais placées face au texte : ce projet ne rend donc toujours pas justice à l'œuvre de Doré. Enfin, en 1883 paraît une nouvelle réédition espagnole de l'édition Hetzel, cette fois quasi complète et en volume. L'éditeur barcelonais Luis Tasso Serra publie *Cuentos de Claudio [sic] Perrault y de madama de Beaumont*, illustrés par Doré. Le livre, rassemblant neuf contes de Perrault et deux de Madame de Beaumont, reprend 37 dessins de Doré sur les 40 de l'édition Hetzel<sup>26</sup>. Mais le livre est proposé dans un format in-8° et orné de lettrines, bandeaux et culs de lampe, contrairement à l'édition Hetzel. L'artiste, tenant à conserver toute l'attention du regardeur sur ses images, aurait sans doute désapprouvé ces fioritures digressives.

Pour conclure, les deux premières éditions illustrées des contes de Perrault en Espagne (édition La Maravilla et édition Ledoux), concomitantes, montrent, au-delà des adaptations éditoriales légitimes à un nouveau marché, une remise en question du projet initial de l'édition Hetzel. La première, plagiaire, modifie les images, tandis que la seconde, officielle, modifie la structure de l'ouvrage, dénaturant toutes deux l'édition originale. Elles partagent ainsi le fait de rendre hommage, bien involontairement, au génie illustratif de Gustave Doré.

25 Du n° 97 de 1881 au n° 165 de 1882.

26 Les trois images manquantes concernent le conte « Le petit Poucet » (Hetzel, 1862, p. 4, 6, et 9) qui en comprend onze.

## Références bibliographiques

### Corpus

- El Mundo Ilustrado* (1881-1882). *Biblioteca de las familias, historias, viajes, ciencias, artes, literatura*, t. primero- t. segundo (segunda serie). Barcelona: Biblioteca ilustrada de Espasa y compañía., n° 97-165. [En ligne]. URL: <http://hemerotecadigital.bne.es/details.vm?lang=es&q=id:0004849378>
- Perrault, Ch. (1697). *Histoires ou Contes du temps passé. Avec des moralitez*. Barbin. [En ligne]. URL: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10545223>
- Perrault, Ch. (1862). *Les contes de Perrault*. Illustrations : Gustave Doré. Paris : J. Hetzel. [En ligne]. URL: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8612030k>
- Perrault, C. et Coll i Vehí, J. (1862). *Cuentos de hadas*. [Ilustraciones: Patuflet]. Barcelona; Madrid: Administración de La Maravilla; Don M. Quijarros. Publicaciones ilustradas de La Maravilla. [En ligne]. URL: <http://bdh.bne.es/bnearch/detalle/bdh0000150973>
- Perrault, Ch. et De la Vega, F. (1863). *Los Cuentos de Perrault*. Ilustraciones: Gustavo Doré. Paris: Abel Ledoux editor; Librería de Francisco Brachet.
- Perrault, C. et Baró, T. (1876). *Cuentos de hadas*. [ill. Tomás Carlos Capuz]. Barcelona; Librería de Juan y Antonio Bastinos.
- Perrault, C. et Baró, T. (1883). *Cuentos de hadas*. Ilustraciones: [Tomás Carlos Capuz] et Vicente Urrabieta y Julián Bastinos. Barcelona: Librería de Juan y Antonio Bastinos. [En ligne]. URL: <http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000160147&page=1>
- Perrault, C., Le Prince de Beaumont, M.-J. et Navarro, D. C. (1883). *Cuentos de Claudio Perrault y de Madama de Beaumont*. Ilustraciones: Gustavo Doré. Edición Tasso y Serra. [En ligne]. URL: <http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000239229&page=1>

Ghislaine Chagrot et Pierre-Emmanuel Moog

### Documents inédits d'archives

Institut Mémoires de l'édition contemporaine. Archives éditoriales Hachette, fonds Hetzel, dossier HTZ 4.17.

### Documents électroniques

Botrel, J. (1988). La diffusion du livre d'occasion et les libraires. In *La diffusion du livre en Espagne (1868-1914) : Les libraires*. Casa de Velázquez. [En ligne]. Consulté le 15-12-2020. URL: <http://books.openedition.org/cvz/1974>

Botrel, J. (1997). L'Espagne et les modèles éditoriaux français (1830-1850). In Aymes, J., & Fernandez Sebastian, J. (Eds.), *L'image de la France en Espagne (1808-1850)*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. [En ligne]. Consulté le 15-12-2020. URL: <http://books.openedition.org/psn/2223>

Centro Editorial Artístico de Miguel Seguí (1904). *Álbum salón*, revista ibero-americana de literatura y arte. [En ligne]. Consulté le 10-12-2020. URL: <http://hemerotecadigital.bne.es/details.vm?o=&w=patuflet&f=text&t=%2Bcreation&l=600&l=700&lang=ca&s=0>

Cercle de la librairie, et Bibliothèque nationale. (1858). *Bibliographie de la France : ou Journal général de l'imprimerie et de la librairie*. 2<sup>e</sup> série, tome II. 2<sup>ième</sup> partie, chronique. Paris: Cercle de la librairie. [En ligne]. Consulté le 10-12-2020. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k86704c/f324.item>

Cercle de la librairie, et Bibliothèque nationale. (1863). *Bibliographie de la France : ou Journal général de l'imprimerie et de la librairie*. 2<sup>e</sup> série, tome VII. Tables de la bibliographie et troisième partie, feuilleton commercial. Paris: Cercle de la librairie. [En ligne]. Consultés le 10-12-2020. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k86713b> URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k86714p>

Chagrot, G. et Moog, P.-E. (2020, 18 octobre). L'édition Perrault-Doré : un objet-livre extraordinaire, *Carnet de recherches Perrault-Doré*. [En ligne]. Consulté le 11-12-2020. URL: <https://perraultdore.hypotheses.org/>

Chagrot, G. et Moog, P.-E. (2019). Les contes de Perrault illustrés, et le jeu des différences, *Ondina-Ondine. Revista de Literatura Comparada Infantil y Juvenil. Investigación en Educación* [En ligne], *Enseñar el cuento y el álbum: perspectivas genéricas* 4 (2019). Coordinado por:

**Les premières éditions espagnoles des Contes de Perrault illustrés par Gustave Doré**

Elvira Luengo Gascón y Christiane Connan-Pintado 26-39. Consulté le 11-12-2020. URL: <https://papiro.unizar.es/ojs/index.php/ond/article/view/3998>

*La Corona, periódico liberal*. (1862). Barcelone. [En ligne]. Consulté le 11-12-2020. URL: <http://hemerotecadigital.bne.es/issue.vm?id=0026767406>

Martens, Hanna V.L. (2016). *Tradición y censura en las traducciones de literatura infantil y juvenil en la cultura franquista: los cuentos de Perrault en español hasta 1975*. Thèse de doctorat. Universidad de Extremadura. [En ligne]. Consulté le 21-11-2020. URL: <https://www.educacion.gob.es/teseo/mostrarRef.do?ref=1197762>

Ossorio y Bernard, M. (1868). *Galería biográfica de artistas españoles del siglo XIX. Tome I et II*. Madrid: Imprenta a cargo de Ramon Moreno. [En ligne]. Consulté le 21-11-2020. URL: <http://www.bibliotecavirtualdeandalucia.es/catalogo/es/consulta/registro.cmd?id=1014339>

Chanut J.-M., Heffer J., Mairesse, J. et Postel-Vinay G. (1995). Les disparités de salaires en France au XIXe siècle. In: *Histoire & Mesure*, 1995 volume 10-n°3-4. Consommation. pp. 381-409. [En ligne]. Consulté le 20-12-2020. URL: [www.persee.fr/doc/hism\\_0982-1783\\_1995\\_num\\_10\\_3\\_1562](http://www.persee.fr/doc/hism_0982-1783_1995_num_10_3_1562)

**Articles de revue**

Moog, P.-E. (2019). La Barbe bleue, sis Faubourg Saint-Germain in *La Grande Oreille, revue des arts de la parole*, 79, 40-41.